



Médium, entre ombre et lumière

Virginie Lefebvre a cinq ans lorsque surviennent les premières manifestations extraordinaires. Des années plus tard, devenue policière, ses dons hors du commun la poussent à se consacrer pleinement à sa vocation : intermédiaire entre les défunts et leurs proches. **Par Aurélie Aimé**

« **E**n pleine nuit, éveillée, je me trouve inexplicablement debout entre le mur et le lit, entourée de personnages lumineux. Plus j'ai peur et plus leur nombre augmente. »

Virginie a cinq ans lorsqu'elle est pour la première fois confrontée à un contact avec l'invisible. Si elle exerce aujourd'hui à plein temps en tant que médium et voyante, son parcours fût semé d'expériences surprenantes au contact des ombres et lumières de l'au-delà.

« À 13 ans, alors que je faisais mes devoirs, ma main s'est mise à écrire toute seule. J'ai "conversé" avec une jeune entité prénommée Caroline, décédée à cause du Sida, qu'elle a contracté à cause d'une transfusion. Étonnamment, je n'ai pas eu peur, j'étais même plutôt excitée qu'autre chose », explique-t-elle. L'expérience de Virginie est accueillie avec bienveillance par son père, lui aussi curieux de ce type de phénomène. Sa

“ À 13 ans, ma main s'est mise à écrire toute seule. ”

mère, plus réservée, aura la stupéfaction d'entendre parler dans son entourage d'une jeune Caroline au parcours identique à celui de la défunte...

À l'adolescence, Virginie est confrontée aux dangers que peuvent présenter les communications avec l'au-delà. Son grand frère organise, tous les samedis soir, des séances de spiritisme avec des amis. Virginie y est conviée : elle a l'étrange particularité d'agir comme une antenne et d'amplifier les manifestations. « Mon frère avait un ami quelque peu étrange. Un jour j'ai ressenti le besoin d'aller mettre mes mains derrière lui, je ressentais qu'il était incorporé. Nous étions malheureusement en présence d'entités du bas astral, et il y a eu des répercussions. Mon frère et sa copine ont eu des accidents de voiture à répétition, puis des problèmes avec leur maison... Ils ont décidé d'arrêter. »

Des années plus tard, Virginie Lefebvre est devenue policière, un métier qu'elle exerce avec passion. Les manifestations sont toujours là : sous la forme de voix qui la guident, de défunts qui se présentent à elle, ou de prémonitions. Elle met un point d'honneur à ne pas les laisser interférer avec sa vie professionnelle. Mais un jour, « une contrevenante a franchi un feu rouge fixe. J'ai "vu" que son mari était décédé. Lorsque je lui ai demandé si elle avait été perturbée par un élément extérieur, elle m'a confirmé avoir enterré son époux. J'ai décidé de ne pas la verbaliser, au grand étonnement de mon collègue qui m'a asséné : "tu as changé !". Il avait raison. Ça a été l'élément déclencheur ». Puis l'ex-policrière fait une rencontre marquante : « Colette Dubreuil, présidente de l'association L'éphémère, qui aide les personnes endeuillées. Elle me donnait des photos de défunts et transmettait les messages aux familles. Un soir, elle m'a demandé de remplacer au pied levé un médium lors d'un forum. »

Quels messages nos morts ont-ils le plus souvent à cœur de transmettre? « Souvent, ils expliquent qu'ils sont bien, et que notre vocabulaire ici sur terre n'est pas assez fort pour décrire la beauté et le bien-être qu'ils ressentent. » La médium a demandé à l'un d'eux à quoi ressemblait le moment du passage : « selon lui, la sensation était la même que lorsque l'on quitte un vêtement trop petit. Il m'a donné le mot "délivrance", un terme riche de sens, employé au moment de notre arrivée sur terre... et de notre départ ». ●

À LIRE



DE FLIC À MÉDIUM
Mon quotidien avec les esprits
CINCO
De flic à médium
Virginie Lefebvre
Éd. Michel Lafon,
2018, 18,95€